

“Certaines tensions entre élèves sont difficiles à gérer”

Selon le réseau d'enseignement, tous les chefs d'école ne s'accordent pas sur la nécessité d'un cours à la citoyenneté.

Dans son éditorial de ce 12 janvier, le rédacteur en chef de “La Libre” a lancé un appel: *“Il est urgent de développer des cours qui enseignent l'ensemble des philosophies et des religions pour que se développent la connaissance et ainsi le respect de l'autre.”*

Qu'en pense-t-on sur le terrain? *“C'est une réalité, reconnaît cette directrice d'un établissement bruxellois, où se côtoient plus de 50 nationalités différentes. Il arrive que débattre de certaines questions soit compliqué et produise des tensions entre les élèves, difficiles à gérer pour les enseignants.”* Ainsi, *“en ce qui concerne la question de l'antisémitisme, c'est principalement parmi les jeunes musulmans que l'on va trouver des réticences”.*

A quand un cours d'histoire de la pensée ?

Mais ces tensions diffèrent selon qu'il s'agisse de faits liés à l'Histoire ou à l'actualité, constate-t-elle. *“En vingt-cinq ans de métier, je n'ai jamais entendu aucun élève se féliciter de la Shoah et lorsque nous nous rendons au fort de Breendonk ou au musée d'Anne Frank, il n'y a aucun problème. Nos élèves sont prêts à prendre l'Histoire comme telle, ce qui veut dire qu'ils ne sont pas du tout des fanatiques de la tuerie.”* Elle reprend: *“La semaine dernière, je n'ai entendu aucun élève dire: ‘C'est bien qu'on ait tué les gars de Charlie Hebdo.’ Par contre, clairement, nous en avons eu certains qui ont dit que ce n'était pas bien d'insulter le Prophète, que les caricaturistes étaient des cons, des méchants. Mais, souvent, ils ajoutaient tout de suite après que ce n'était pas bien de les avoir tués.”* Donc, *“dès qu'on est dans des faits d'actualité, c'est clair que les problèmes commencent à se poser. Et pour moi, le problème est de l'ordre de la pensée”.*

Catégorique, elle affirme qu'*“il manque cruellement dans les écoles des cours d'histoire de la pensée”.* Ainsi, *“des élèves ont tenu des propos problématiques par rapport à Charlie Hebdo que les enseignants ont dû travailler en classe, mais il y a plein d'aspects de réflexion qui n'ont pas été abordés comme: qu'est-ce qu'une caricature, la*

provocation?, etc.” Un cours d'histoire de la pensée qui pourrait d'ailleurs *“très largement remplacer les cours de religion”...*

Eduquer à la citoyenneté dans chaque cours

Dans ce collège du Brabant wallon, en revanche, on pense tout autrement. *“Nous avons déjà eu des débats avec les élèves autour du conflit israélo-palestinien, de la Syrie, de l'orientation sexuelle de certains élèves et tout récemment des attentats de Paris, indique le directeur du collège. Parfois, nous avons dû recourir à l'aide d'un psychologue du PMS, mais sinon, nous confions aux professeurs, essentiellement de français et d'histoire, le rôle d'arbitre.”*

Un cours de citoyenneté obligatoire aurait-il son utilité dans la grille horaire des élèves? *“L'éducation à la citoyenneté se fait déjà à travers les différents cours, en particulier de français, d'histoire, de géographie, de religion et d'éducation artistique, explique-t-il. Je ne pense pas qu'il faille alourdir la grille horaire des élèves ou bien supprimer des cours de formation générale. Cela fait partie de la plupart des projets des établissements confessionnels que d'éveiller à l'esprit critique et à l'engagement.”* Cela étant, *“cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas réorienter ou réarticuler le contenu des cours de manière à désamorcer les conflits de façon plus franche qu'aujourd'hui”.*

St. Bo.